

Colloque international

Méthodologie(s) de recherche sur les pratiques festives et carnavalesques

Du 12 au 14 avril 2019

Maison des cultures du monde

Centre français du patrimoine culturel et immatériel

Prieuré des bénédictins
2 rue des Bénédictins
35500 Vitré



Carnavalogie or Not carnavalogie ?

Le carnaval est un phénomène festif protéiforme. Les travaux scientifiques qui abordent cet objet d'étude sont issus non seulement des sciences sociales comme l'anthropologie, la sociologie et l'ethnographie mais aussi, d'une manière plus générale, des sciences humaines incluant les sciences de l'art (arts du spectacle, arts plastiques, musicologie), l'histoire, la littérature, la philosophie, les sciences politiques ou même encore le droit et l'économie. Le carnaval semble mettre en relief les multiples facettes de l'humanité et, de ce fait, la pensée en carnavalogie apparaît comme éminemment pluridisciplinaire. Les chercheurs/euses se contentent-elles/ils de se restreindre aux méthodologies proposées par leurs propres disciplines ou s'essaient-elles/ils à des combinaisons de protocoles et d'outils de recherche appartenant à différentes disciplines ? Ces associations créent-elles de nouvelles méthodologies ou sont-elles de simples « bricolages » ?

En plus d'être protéiforme le carnaval est polymorphe et se manifeste sous des latitudes et des temps différents poussant parfois les limites mêmes de sa propre définition. Du carnaval s'articulant autour de Mardi gras au carnavalesque incluant toutes formes de mascarades populaires (Gay pride, supporters de foot, Halloween, zombie walk, fausse manifestation de droite, etc.) en passant par le carnaval importé et exposé (carnaval tropical de Paris), le carnaval oblige-t-il cependant à des méthodes de recherche similaires ? Existe-t-il une approche méthodologique du carnaval en soi dont la pluridisciplinarité serait inhérente et cohérente ?

Séance 1 : La pluridisciplinarité : une source d'innovation

La combinaison d'outils et de méthodologies de recherche pluridisciplinaires conduit parfois à des assemblages inattendus. La rencontre de ces méthodologies donne-t-elle de nouvelles perspectives à la recherche ? Offre-t-elle de nouveaux paradigmes ? Existe-t-il des problèmes spécifiques à la pluridisciplinarité ? Ou des incompatibilités entre certaines disciplines que les chercheurs/euses en carnavalogie rencontrent ? Le croisement des disciplines permet-il de contourner ou d'aller au-delà des limites des méthodologies propres à chaque domaine ?

Séance 2 : *Carnival studies* ou carnavalogie : une science à part entière

La carnavalogie est-elle une science pluridisciplinaire ou une science à part entière qui nécessiterait l'élaboration d'une définition propre à elle-même incluant une mise en avant de sa propre méthodologie ? D'un point de vue comparatiste, les carnavalogues, aussi divers que soient leurs domaines respectifs, se rejoignent-ils/elles sur certaines approches ? Le carnaval, bien que polymorphe, induit-il cependant une méthodologie unifiée ? Existe-t-il une hiérarchie des méthodologies à laquelle chaque carnavalogue semble se soumettre ? Cette hiérarchie est-elle nécessaire ou sclérosante ?

L'objectif de ce colloque est d'explorer les limites, les taxonomies, les définitions afférentes à une ou des méthodologie(s) de la recherche sur les pratiques festives et carnavalesques. Il offrira un espace d'échanges et de discussions autour des pratiques de recherche et de leurs innovations.

Programme

Vendredi 12 avril

Salle des mariages, Château de Vitré

14h Accueil des participant-e-s

14h15 Introduction chorale Nathalie Gauthard, Blodwenn Mauffret et Monika Salzbrunn

Séance 1

La pluridisciplinarité : une source d'innovation

Approches disciplinaires et méthodologiques

modératrice Nathalie Gauthard

14h30 « *La main à la pâte* » : *L'apport des méthodes multi-sensorielles et du field-crossing dans les recherches sur le carnaval et l'événement festif*, Monika Salzbrunn, Raphaela von Weichs, Federica Moretti, Université de Lausanne, ERC Artivism

Afin de saisir au mieux les logiques politiques sous-jacentes aux carnivals, une étude immersive à long terme, comprenant la période préparatoire et la phase post-événement est nécessaire. Dans le cadre du projet *ARTIVISM. Art and Activism. Creativity and Performance as Subversive Forms of Political Expression in Super-Diverse Cities*, financé par le Conseil Européen de la Recherche (ERC), nous avons développé des outils méthodologiques combinant l'apprentissage/apprenticeship, l'analyse multi-sensorielle et les méthodes audio-visuelles (dont le dessin, la photographie et le film). Par ailleurs, nous appliquons la méthode du field-crossing (Salzbrunn 2012), permettant de croiser les regards à travers les trois continents couverts par le projet (Amérique, Afrique, Europe) pendant cinq ans (2016-21).

15h *Innovations méthodologiques récentes dans le domaine des études sur le carnaval*, Aurélie Godet, Université Paris 7 Denis-Diderot

Cette communication, fondée sur mon expérience de chercheuse à La Nouvelle-Orléans et de co-directrice d'une revue internationale sur les pratiques festives (le *Journal of Festive Studies*) dressera un panorama des innovations méthodologiques récentes dans le domaine des études sur le carnaval (ex : approches transnationales fondées sur une démarche généalogique, vidéo- et auto-ethnographie, utilisation des SIG pour collecter des données spatiales sur les parades urbaines, réalisation de frises chronologiques interactives dans le cadre de travaux relevant des humanités numériques, numérisation de documents écrits et visuels sur le carnaval, etc.) et s'interrogera sur les obstacles qui peuvent expliquer la sous-utilisation actuelle de ces méthodes aux résultats pourtant stimulants (réticence des sciences humaines à intégrer le quantitatif, manque de formation technique des chercheurs, manque de financements, etc.)



15h30 *Le carnaval et la formation : réflexions sur une proposition méthodologique*, Laura Bauermann, Mónica de la Fare, Jair Felipe Bonatto Umann, Brésil, Université pontificale catholique du Rio Grande do Sul (PUCRS)

Pour cette proposition, nous considérons la formation au sens large, comme un processus de socialisation qui se produit à travers la rencontre de l'être humain avec l'autre (avec d'autres sujets, l'ambiance, des objets, des discours, etc.). La façon dont nous comprenons les relations d'apprentissage intervient dans la construction de notre pensée en éducation, puis dans ce que nous estimons pour le développement de projets éducatifs. En ce sens, nous croyons en l'importance de prendre en compte la dimension corporelle du processus éducatif, mais nous percevons comment le corps est, souvent, invisible pour l'éducation. Ainsi, au cours de nos recherches dans le domaine de l'éducation, nous recherchons une méthodologie permettant d'inclure une dimension corporelle dans le sens vivant de cette expérience. Nous comprenons que l'ambiance des pratiques culturelles, comme les fêtes de carnaval, est configuré comme une source puissante pour aborder cette éducation.

16 h *La carnavalogie au service de l'ethnomusicologie : utopie ou source d'innovation de la pluridisciplinarité ?* Colette Courtois, LIRCES, Université Côte d'Azur.

Pour étudier la musique de carnaval des périodes lointaines, il a été nécessaire d'aborder l'histoire du carnaval ou des carnivals, discipline qui se situe au-delà de l'ethnomusicologie. La difficulté d'une telle recherche se situe également dans l'émission d'hypothèses qui ne conduisent pas forcément à des réponses tangibles. J. Le Goff écrit qu'il faut partir constamment d'hypothèses théoriques aventurées, sans lesquelles on ne progresserait pas, alors que C. Ginzburg affirme que la connaissance historique est indirecte, indiciaire et conjecturale. Toute recherche en sciences sociales se ferait ainsi par une approche pas à pas de l'objet dans sa complexité. Le croisement des disciplines permet, ce que ne ferait pas le cloisonnement, de mettre en relation le fait étudié dans son contexte spatio-temporel, économique, politique, religieux et social, sans lequel toute interprétation du phénomène serait d'emblée erronée.



Pause



Méthodes, transdisciplinarité et études de cas
modératrice *Blodwenn Mauffret*

17h *Les apports des études carnavalesques aux études théâtrales : lire la farce renaissante à travers les rituels festifs pan-européens*, François Rémond, comédien et docteur en études théâtrales, université Paris III- Sorbonne nouvelle.

L'une des caractéristiques notables des carnivals, et en particulier des carnivals traditionnels européens est la mise en œuvre par ses participants d'un ensemble de pratiques codifiées de nature dramatique (passant par la pantomime, la danse ou la récitation), structurées en une continuité narrative cohérente. Malgré les formes très diversifiées qu'ils prennent, nombre de jeux de carnivals répandus à travers l'Europe suivent une structure commune : un personnage « noir », d'aspect effrayant et animal, vient semer le désordre à l'intérieur de la communauté. Son attitude asociale se caractérise par une violence plus ou moins ritualisée, où transparait un motif sexuel (enlèvement symbolique et/ou « souillure » rituelle fertilisatrice). Un deuxième « acte » voit les représentants des valeurs civilisatrices (personnages « rouges » ou « blancs ») intercepter le fauteur de trouble et lui faire subir une ordalie rituelle. Après quoi, « rendu à son humanité », le personnage asocial « blanchi » rejoint les rangs de la communauté : retrouvant son équilibre, la société régénérée peut ainsi perdurer... jusqu'au carnaval suivant.

17h30 *La scène du travestissement de Penthée dans les Bacchantes d'Euripide : image du carnaval, entre genre, théâtre et rituel*, **Liselotte Deforge**, docteure en langue et littérature grecque de l'université de Nantes

Cette communication propose de revenir sur les origines grecques du carnaval à travers une présentation des Bacchantes d'Euripide, pièce où Dionysos vient établir son culte à Thèbes, et plus particulièrement par une étude de « la scène de travestissement de Penthée ». Une courte analyse de cette scène permettra de mettre en avant les jeux de plateau entre les deux personnages (ou entre les deux acteurs) que sont Dionysos et Penthée, soit la phase de déguisement en elle-même. Nous pourrions voir si Penthée travesti fait dorénavant partie intégrante des Bacchantes ou si au contraire, c'est sa « masculinité » qui ressort derrière le déguisement. Ensuite, en étudiant le personnage de Dionysos, personnage métathéâtral par excellence, nous interrogerons volontiers les frontières entre scène et réel, entre fiction et réalité ou entre signifiant et signifié. La nature paradoxale du théâtre crée l'illusion tout en cherchant à transmettre une vérité. Mais quand il n'est pas représenté sur scène, le carnaval se doit-il d'être une scène ou une réalité ? Quoi qu'il en soit, les « carnaval studies » s'inscrivent donc parmi les « gender studies » et les « performance studies ».

18h *A la loupe d'une microhistoire diachronique : motifs carnavalesques et méthodes d'anthropologie historique*, **Anton Serdeczny**, Université d'Aix-Marseille.

Confronté à la question d'un possible lien entre les premières pratiques de réanimation (XVIII^e siècle) et des rites précis du carnaval (en premier lieu les « soufflaculs »), Anton Serdeczny a été amené à enquêter dans le répertoire carnavalesque, mais à travers un nombre restreint de motifs : avant tout le geste de souffler dans le derrière, auquel s'ajoutèrent l'urine comme boisson, la représentation de l'homme sauvage comme Amérindien, les symboliques de résurrection liées à la croyance en l'hibernation subaquatique des cigognes, ou le thème du masque fait de mousse et de feuilles. Ce florilège peut sembler disparate. Mais, d'une manière inattendue, tous ces motifs sont rassemblés dans les premiers discours diffusant l'idée de réanimation médicale dans la première moitié du XVIII^e siècle. C'est que le développement de la réanimation s'est fait en partie à partir d'un matériau oral et rituel, dans lequel les savants des Lumières, bien involontairement, trouvèrent de quoi penser une nouveauté – l'action médicale sur la mort.

Samedi 13 avril

Salle des mariages, Château de Vitré

9h15 Accueil des participant-e-s

Méthodes, transdisciplinarité et études de cas

modératrice Federica Moretti

9h30 *Aspects chronobiologiques et éthologiques du carnaval*, **Jean-Marie Pradier**, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, MSHPN.

L'étude des phénomènes protéiformes – le carnaval en est un – invite les disciplines à apporter chacune une contribution complémentaire. La pluridisciplinarité est le passage obligé à l'interdisciplinarité collégiale, dans la mesure où elle est à même d'éviter la domination d'un seul point de vue, préjudiciable à la reconnaissance de la complexité de l'objet de recherche. Depuis quelques décennies les sciences humaines se sont rencontrées avec les sciences du vivant pour le meilleur – une contribution à la réduction dualiste – et pour le pire – un réductionnisme simpliste. Je me propose d'envisager l'apport potentiel de la chronobiologie et de l'éthologie dans l'approche d'un événement carnavalesque, à partir de l'examen de certains aspects du *Bumba Meu Boi* brésilien. L'attention portée à l'évolution des états de conscience au cours du cycle nyctéméral devrait contribuer à mettre en évidence l'enracinement charnel de ces pratiques et leur importance dans le déroulé de l'existence individuelle et collective.



10h Les pratiques carnavalesques vues par les SIC : une approche communicationnelle du Carnaval de Nice à travers les phénomènes de mise en tourisme et de mise en patrimoine, Anastasia Pestereva-Fetnan, Université Côte d'Azur.

L'objectif de cette intervention sera ainsi de proposer une grille de lecture communicationnelle des pratiques carnavalesques à travers l'exemple du Carnaval de Nice. Connue comme étant le plus grand carnaval de France, celui-ci est en effet au cœur d'un double processus de mise en tourisme et de mise en patrimoine. Nous identifierons dans un premier temps les différents types de pratiques communicationnelles ainsi que leurs vecteurs respectifs à l'œuvre, selon trois catégories que nous avons établies : la « communication première », la « communication médiatique » et la « communication touristique ». Cette dernière fera l'objet d'une attention spécifique qui visera à en souligner la dimension relationnelle à travers les tensions générées par ce qui est parfois considéré comme une instrumentalisation mercantile du carnaval. Nous verrons que ces enjeux peuvent être appréhendés à travers le concept de « double contrainte » que nous pouvons considérer comme un « paradoxe communicationnel » inhérent à la mise en tourisme du carnaval.

10h30 Une méthodologie de l'imprévu, sur les traces du Festival Homowo d'Afrique de l'Ouest, Aurélien Freitas, Université Paris 3, SeFeA.

Nous nous proposons d'analyser en quoi le chercheur doit toujours être prêt à réinventer ses outils d'enquête au cours de son terrain. Nous partirons d'une expérience particulière, celle rencontrée lors du Festival Homowo, qui se tient une fois par an au Ghana. Il s'agira notamment de montrer la nécessité d'adapter les outils théoriques acquis lors de la formation universitaire académique en Etudes théâtrales à d'autres codifications esthétiques et éthiques. Nous verrons comment et pourquoi la recherche a dû se diriger vers d'autres approches, en particulier l'ethnoscénologie qui permet de combiner l'anthropologie et le théâtre, l'ethnologie via l'éthographie, la linguistique, et la musicologie. Les Ga constituent en effet une communauté qui vit ce festival Homowo comme une occasion de revendiquer sa présence aux yeux de la nation et de donner une représentation ancestrale de la culture Ga. A travers un pèlerinage dans les rues d'Accra, les Ga dansent en faisant des pitreries et des femmes en transes portent des pots sur la tête pour fêter le souvenir de la famine qui s'est déroulé pendant la période précoloniale.

Pause

11h30 Paroles, discours, vacarme et silences. Retour sur cinq années de terrains de fêtes carnavalesques, Candice Moise, LIRCES, Université Côte d'Azur.



Cette communication propose une réflexion sur cinq saisons de pratique des entretiens et de l'observation dans des carnivals et autres fêtes comportant des masques traditionnels, au travers d'une douzaine de pays d'Europe. L'objectif était d'assister aux festivités et de rencontrer les protagonistes de ces fêtes, à commencer par les fabricants des masques. Je me propose ici de revenir sur ces entretiens et leurs différentes catégories (témoignages, discours, et non-dits) afin d'évoquer les questionnements qui en résultent, les problématiques qui émergent, et proposer une réflexion sur les particularismes du terrain carnavalesque. A l'origine de cette recherche, se trouvent mes interrogations d'ordre plastique de facteur de masques de scène. Il s'agissait de comprendre comment se constitue l'esthétique des masques traditionnels, plus largement d'appréhender les nécessités d'usage et de pensée qui mènent à ces formes. J'ai cherché à recueillir des témoignages directs et à respecter au mieux la conception que les personnes interrogées ont de leur fête. Dans les faits, le témoignage singulier s'est avéré assez rare, nécessitant de ruser pour sortir des lieux communs.

12h *L'analyse juridique des pratiques festives et carnavalesques*, Jean-Baptiste Scherrer, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Les fêtes et les carnivals peuvent légitimement entrer dans la catégorie du « fait social total », au sens qu'en donne Marcel Mauss. Mener une analyse juridique de ces activités semble donc indispensable pour les saisir dans leur complexité. Mais, des difficultés se posent au chercheur pour repérer et comprendre les normes, les rites et les règles impliqués. Selon le cas étudié, il faut parvenir à définir la dimension juridique spécifique et pertinente. La grande originalité de l'étude juridique des fêtes et des carnivals est que la transgression n'est plus vue comme une pathologie. La question sous-jacente est alors de savoir quel impact a le droit dans l'existence et la qualité des fêtes et des festivals. Quels sont les effets des normes juridiques ? Faut-il diminuer ou renforcer la dimension juridique ?

12h30-14h Déjeuner

Séance 2 : Carnavalogie : une Science à part entière ?

La Maison des cultures du Monde- CFPI 2 rue des Bénédictins

Se questionner sur la carnavalogie
modératrice Anaïs Vaillant

14h *Carnavaliser la recherche : mythe ou réalité ?* Laurent-Sébastien Fournier, Université Aix-Marseille.

La culture carnavalesque se retrouve aujourd'hui diffusée et réappropriée par des supporters de football à l'occasion d'un match, par des militants politiques dans une manifestation, ou encore par les managers le temps d'un « reversal day » en entreprise. Le carnaval est alors coupé de son contexte anthropologique originel et devient un signifiant flottant facilement mobilisable qui connote selon les cas la transgression momentanée, la liberté de critiquer l'ordre établi, la farce, l'excès, l'outrance ou l'inversion des normes sociales. Dans un ultime effort d'élargissement du concept de carnaval, est-il pour autant possible aujourd'hui d'appliquer les catégories carnavalesques au monde de la recherche académique ? Nous proposons avec cette communication d'explorer les limites conceptuelles du carnaval en l'appliquant à notre propre cas de chercheur : que pourraient bien être des « études carnavalesques » au sens propre, c'est-à-dire des études qui non seulement s'intéressent au carnaval mais aussi en suivent la logique interne ?

14h30 *Questionner les paradoxes de la posture du chercheur en contexte carnavalesque*, Gaëlla Loiseau, Université du Havre.

A partir de notre expérience de cournonterralaise, notamment à partir de l'introduction progressive d'un événement préparatoire de l'ambiance carnavalesque (le CACA), nous explorerons les vertus méthodologiques de la participation dans les recherches carnavalesques. Peu de terrains en sciences humaines sont susceptibles de mettre en exergue une telle position paradoxale du chercheur : à la fois « acteur et terrain de son action ». Ici, il peut être non seulement le collecteur d'informations (position classique) mais le stimulateur de la fête quitte à venir « bousculer » un peu certaines pratiques. Notre approche rétrospective d'observation participante des Paillasses nous permettra d'interroger le processus d'appropriation des pratiques carnavalesques et le rôle que joue la défiance dans ce processus. Peut-on dire que cette défiance participe d'une sorte de « chine » inversée, visant à « tester » la fiabilité du système carnavalesque tel qu'il est présenté dans les récits ?

15h *Study of highly festive and carnivalesque political demonstrations or manifestations*, Jack Santino, Bowling Green State University, USA.

I propose a study of highly festive and carnivalesque political demonstrations, or manifestations. It is stated in the conference announcement that, along with traditional carnival, we see carnivalesque elements and dimensions in many other occasions, including Halloween, sports events, political events, and so on. I agree. The question of multidisciplinary approaches to the study of carnival is raised, due in part to the very polysemy of carnival itself, and the number of disciplines represented in its study. I believe that there is an emerging field coalescing around the study of carnival and related events. I believe that the acknowledgement of carnival modalities in many different occasions necessitates an open approach. For this paper I would like to examine highly festive and carnivalesque political events, specifically the 2017 Women's March in Washington, DC. I will look at elements that need to be examined analytically when attempting to comprehend such a polysemic and multivocal event, including time, place, and participants. Such events share modalities with carnival, including the utilization of costumes and masks, procession, music, chants, and so forth.

15h30 *Cent cinquante mascarades : les vertus cachées d'une recherche extensive*, Giovanni Kezich et Antonella Mott, Museo degli Usi e Costumi della Gente Trentina, Projet international *Carnival King of Europe*.

En transgressant manifestement avec les principes de l'observation participante socio-anthropologique, qui prescrit de longues périodes de contiguïté dans le contexte des communautés, la recherche "Carnival King of Europe" a plutôt travaillé dans une perspective extensive, en essayant de regarder dans la période la plus courte possible le plus grand nombre possible de mascarades, à chacune desquelles était permise, lors de la recherche sur terrain, la simple unité aristotélicienne d'action de lieu et de temps, c'est-à-dire l'observation ininterrompue pendant la journée, ou bien les vingt-quatre, trente-six, quarante-huit heures du déroulement de la mascarade. Si cela nous a empêché de collecter des données significatives au niveau socio-anthropologiques sur les relations de chaque mascarade avec sa communauté, il nous a néanmoins permis de formuler une série de généralisations intéressantes, susceptibles d'être affinées, sur la diffusion de ces mascarades en Europe et sur leur distribution dans le calendrier.



Sources, mémoires et imaginaires
modératrice Monika Salzbrunn

16h *Fabriquer le Carnaval : Le carnaval de Nice, ses chars et ses artisans*, Sylvie Perrault, CERPCOS.

Hormis des approches filmiques purement informatives ou destinées aux instances officielles et à la télévision, il existe peu de documentaires récents qui traitent du carnaval de Nice. Or, la fabrication qui s'effectue très en amont est riche d'enseignements puisqu'elle permet d'observer une culture propre aux carnavaliers. Ces derniers sont constitués en véritables dynasties où le savoir-faire se transmet de père en fils dans des conditions très précises. L'organisation interne exprime un attachement à une « organisation du monde » particulière où la place de chacun était prédéfinie. Pourtant, il n'a pas été aisé d'approcher ce groupe culturel qui n'accepte que peu ou prou d'être observé. Comme le fil conducteur était la mémoire des carnavaliers : il a donc mis à l'écart le carnaval en lui-même pour aller à l'approche de l'espace et du temps vécus, du mouvement, du corps et de l'expression visible des sentiments (M-H Piault, 2008). De nombreuses stratégies ont été mises en place pour obtenir cette mémoire en expliquant, par exemple, les intentions afin d'être acceptée par les plus réticents qui ont ainsi entraînés les autres.

16h30 *Ré enchanter le quartier de Malhourtet par l'imaginaire : le carnaval des mémoires orales*, Katia Fersing, UMR Paloc-MNHN (Muséum nationale d'histoire naturelle).

Cette communication propose d'interroger la place et le rôle de Carnaval dans un contexte de recherche appliquée dont l'objet porte sur la mobilisation des mémoires orales en tant que ressources pouvant contribuer à l'émergence d'un autre rapport à l'espace public et politique dans un quartier populaire créé à la fin des années 1960, à Millau (Aveyron). À partir de collectages ethnographiques réalisés par les habitants auprès des habitants, un mythe fondateur a été créé autour duquel le collectif a mis en œuvre diverses formes de sociabilités, façonnant par là-même une culture commune à la fois ancrée dans le réel et l'imaginaire, le temps présent et le temps passé. Dans quelle mesure Carnaval a-t-il contribué à pareil processus ?

17h *Comment restituer les rites des anciens carnivals, XVIe-XVIIIe siècle- Les sources et la méthode*, Éric Négrel, CNRS (IHRIM, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités).

Pour l'historien du théâtre et des arts du spectacle, le carnaval se présente comme un objet double et paradoxal. Double : d'un côté, les comportements collectifs et les pratiques symboliques possèdent, en propre, une dimension spectaculaire ; de l'autre, les jeux dramatiques font partie intégrante du rituel. Paradoxal : les réjouissances du carnaval sont un temps fort du calendrier, qui occupent la société entière pendant plusieurs semaines, des Rois au Carême, mais qui ont laissé peu de traces dans les archives, sans doute du fait de leur appartenance à une culture coutumière orale et éphémère. L'historien du théâtre et des arts du spectacle qui souhaite étudier et restituer la scène rituelle carnavalesque est confronté à des problèmes de méthode liés à ce statut double et paradoxal de son objet.

17h30 *Les pratiques festives et carnavalesques dans l'histoire de la revue L'Ethnographie (1913-1997)*, Pierre Philippe-Meden, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, MSHPN.

Les revues scientifiques dont l'existence s'étend sur la longue durée permettent d'appréhender l'histoire de leur discipline scientifique de référence, de ses enjeux épistémologiques et méthodologiques autant que de ses objets d'étude. La revue *L'Ethnographie* est un cas exemplaire. Éditée entre 1858 et 2013 (nouvelle édition sous format numérique prévue pour 2019), elle demeure un corpus de textes peu exploré scientifiquement du point de vue de l'histoire des sciences. L'indexation systématique de son contenu puis la description analytique de ses références aux pratiques festives et carnavalesques nous renseignera sur l'histoire du traitement ethnographique de ces pratiques au vingtième siècle. Comment et quelles pratiques festives et carnavalesques sont-elles devenues objets d'études ethnographiques ? Comment leur analyse ethnographique s'est-elle transformée au fil de plus de quatre-vingt années de recherche ? Suivant quelles tendances épistémologiques et méthodologiques ?

18h *Une nouvelle définition du carnaval ?* Blodwenn Mauffret, Université Paris 3, SeFeA.

Si l'on souhaite poser la question de la méthodologie en carnaval studies ou carnavalologie, sans doute est-il nécessaire, au préalable, de définir ce qu'est le carnaval. N'est-ce pas à partir de la définition d'un phénomène, d'un objet d'étude, que l'on est à même de rendre compte de la science qui lui en est liée ? Qu'est-ce que le carnaval ? À bien des égards cette définition pose question tant le caractère polymorphe de ce phénomène est indéniable. Élargi aux manifestations contestataires ainsi qu'aux manifestations festives grotesques ou mascaradesques, ce vieux mardi Gras ne peut aujourd'hui se restreindre à une définition religieuse. Il n'est plus le simple cousin de Carmentran, il ne peut plus se contraindre à un calendrier liturgique. Le carnaval a eu son propre développement historique pour devenir une attitude festive ou contestataire qui déborde de son "adieu à la chair". Qu'est-il exactement aujourd'hui ?

Dimanche 14 avril

Maison des cultures du monde- CFPI

9h30 – 11h30

sofeth
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETHNOSCÉNÉLOGIE

-Présentation de la SOFETH

par Nathalie Gauthard, Jean-Marie Pradier et Pierre Philippe-Meden



-Discussion générale et échanges avec des Carnavalier-ère-s (sous réserve)

**14h- 18h Défilé carnavalesque organisé par
*Les Gais Lurons de Vitré***



Préparez vos confettis, appareils photos,
Masques, boas, serpentins, sifflets !
Musclez vos zigomatiques ! Prenez vos
Plus beaux costumes ! Et préparez-vous
À rêver !

Intervenant-e-s

BAUERMANN
Laura

Diplômée en danse (UFRGS), Laura Bauermann a obtenu un master en éducation (PUCRS) en publiant *La danse du brincante : une étude sur l'apprentissage dans les espaces de fête populaires*. Actuellement, elle poursuit un doctorat en éducation et en recherche sur la performance d'un bloc de carnaval féminin. Son processus éducatif est basé sur les théories de l'éducation somatique. Elle est également danseuse et créatrice de costumes du *Grupo de Brincantes do Paraelo 30*.

COURTOIS
Colette

Doctorante en ethnomusicologie à l'université Nice-Sophia Antipolis sous la direction du Professeur Luc Charles-Dominique (membre de l'IUF), Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés (EA 3159).

DEFORGE
Liselotte

Liselotte Deforge, docteure en langue et littérature grecques, est l'auteur d'une thèse portant sur *Les expressions du comique dans les tragédies grecques, dans le texte et sur la scène contemporaine*. Aussi passionnée par les problématiques de la mise en scène contemporaine du théâtre grec que par celles de ses origines multiples, Liselotte cherche désormais à interroger les pratiques spectaculaires ancestrales qui ont vu naître le théâtre grec, ainsi que leurs résurgences dans un héritage protéiforme.

FERSING Katia

Katia Fersing est docteure en anthropologie de l'université de Nice-Sophia Antipolis. Sa thèse a porté sur les pratiques de graffiti illicites en milieux urbains. Depuis, elle mène des recherches appliquées autour des processus de patrimonialisation dans le cadre de projets culturels au sein de collectivités locales (Roquefort, Saint-Affrique). Elle est chercheure associée au laboratoire UMR-208 PALOC (IRD, MNHN).

FOURNIER
Laurent Sébastien

Laurent Sébastien Fournier est maître de conférences habilité à diriger des recherches au département d'anthropologie d'Aix-Marseille-Université. Chercheur à l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (IDEMEC UMR 7307 CNRS-AMU), il a travaillé sur la patrimonialisation des fêtes et des jeux traditionnels en France et en Grande-Bretagne. Il a aussi réalisé plusieurs expertises pour le Ministère de la Culture dans le domaine du patrimoine culturel immatériel. Il a dirigé plusieurs ouvrages sur les transformations contemporaines des fêtes en Europe et il est l'auteur de *La fête en héritage* (Presses de l'Université de Provence, 2005) et de *Mêlée générale* (Presses de l'Université de Rennes, 2012).

FREITAS Aurélien

Doctorant en études théâtrales SeFeA/IRET/Paris 3. Sa thèse porte sur *Le Concert Party aujourd'hui en Afrique de l'ouest : une enquête de terrain (évolution historique, questions dramaturgiques, enjeux esthétiques et sociologiques)* sous la direction de Mme Sylvie Chalaye, professeure en études théâtrales à l'université de Paris 3- Sorbonne Nouvelle

GAUTHARD
Nathalie

Nathalie Gauthard est professeure des universités en ethnoscéniologie à l'Université de Nice Sophia-Antipolis. Elle est spécialiste des arts du spectacle asiatiques (Tibet/Chine/Taïwan), du carnaval et plus largement des problématiques liées au patrimoine culturel immatériel. Membre du Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés (EA 3159) elle est également la fondatrice et présidente de la SOFETH, la Société française d'ethnoscéniologie agréée ONG pour le PCI par l'UNESCO. Elle a notamment publié *Fêtes, mascarades, carnivals. Circulations, transformations et contemporanéité*, (dir.), Éditions L'Entretemps, coll. « Les Anthropophages » en 2014.

GODET Aurélie

Deux fois lauréate d'une bourse Fulbright (en tant que doctorante puis en tant que chercheuse), Aurélie Godet est actuellement maîtresse de conférences en civilisation américaine à l'université Paris Diderot. De 2005 à 2013, ses recherches ont principalement porté sur l'histoire des mouvements conservateurs aux États-Unis. Depuis 2013, elle se concentre sur les pratiques festives américaines comme mode d'expression politique à l'échelle locale, régionale et nationale. Son terrain d'enquête privilégié est le carnaval de La Nouvelle-Orléans, qu'elle a observé à plusieurs reprises et qui fera l'objet de sa prochaine monographie : *Politics in Disguise: Carnival and Power in New Orleans (1730-2018)*

KEZICH Giovanni Ph. D. (Londres, Anthropologie sociale, 1989). A étudié de manière approfondie la poésie folklorique improvisée de l'Italie centrale dans son contexte social spécifique (voir *Quelques poètes paysans. Une odyssee dans la poésie orale du Latium*, Peter Lang, Berne, etc.). Depuis 1991, il dirige le Museo degli Usi e Costumi della Gente. Le musée Trentina / Trentino Folklife a été fondé par Giuseppe Šebesta en 1968. Depuis 2007, il a également lancé et dirigé le projet international Carnival King of Europe (Prix Europa Nostra, 2017), et a publié de nombreux ouvrages sur la mascarade hivernale européenne (cf. *Carnevale re d'Europa. Viaggio antropologico nelle mascherate d'inverno*, Priuli & Verlucca, Scarmagno 2015; Prix Gambrinus-Mazzotti 2015).

LA FARE (de) Mónica Prof. Dr. du cours de Pédagogie (PUCRS) Pontificia Universidade Catolica do Rio Grande do Sul. Elle est titulaire d'un diplôme en travail social de l'Université de Buenos Aires (1990), d'une maîtrise en travail social (1999), d'un doctorat en travail social (2003) et d'un doctorat en éducation (2010) de l'Université pontificale catholique de Rio Grande do Sul (PUCRS). Elle a été professeure auxiliaire à la faculté des sciences humaines et des sciences de l'éducation de l'Université de La Plata (Argentine) et travaille actuellement dans les cours de troisième cycle en éducation et travail social et obtient son diplôme en pédagogie à la Humanities School of PUCRS. Au sein de cette institution, elle est membre du comité scientifique de la Faculté des sciences humaines, coordonne le Centre pour l'éducation, l'environnement, la culture et la société (NEAS) et dirige deux groupes de recherche inscrits au CNPq.

LOISEAU Gaëlla Gaëlla LOISEAU est doctorante en sociologie à l'université du Havre sous la direction de Marc Bernardot et Arnaud Le Marchand. Ses recherches portent sur la construction des catégories de la mobilité et les espaces de vie voyageurs. Elle mène une thèse sur l'odologie et les régimes de la présence des gens du voyage en France après avoir exercé pendant 10 ans la fonction de médiatrice départementale auprès des gens du voyage de l'Hérault. Elle est rattachée au laboratoire UMR 6266 IDEES-LH et à l'école doctorale 556 HSRT (Homme, Sociétés, Risques, Territoires) de l'université du Havre. Elle travaille en partenariat avec le Lériss, laboratoire associatif installé à Montpellier et intervient au sein du master de sociologie « Observation et analyse sociologique du changement social et des actions collectives » dirigé par Denis Fleurdorger au sein de l'université Paul Valéry à Montpellier.

MAUFFRET Blodwenn Blodwenn MAUFFRET est docteure en Études Théâtrales. Elle est l'auteure d'une thèse sous la direction de Mme Sylvie CHALAYE *Le Carnaval de Cayenne : esthétique et subversion – Histoire d'un phénomène festif issu du fait colonial* soutenue en 2012 et prochainement publié aux éditions du MuM. Elle a écrit un ouvrage *Le Carnaval de Cayenne – Le jeu carnavalesque : une esthétique de proximité*, publié chez Ibis Rouge en 2005. Elle s'intéresse actuellement à l'esthétique et l'histoire du carnaval de Rennes et est l'auteure d'articles, communications et conférences sur le carnaval.

MOISE Candice Doctorante en ethnoscénologie à l'université Côte d'Azur et membre du Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés (EA 3159). Sa thèse porte sur *Le masque comme figure d'altérité dans les fêtes traditionnelles populaires européennes* sous la direction de Nathalie Gauthard.

MORETTI Federica Federica Moretti est titulaire d'un diplôme universitaire en communication interculturelle de l'Università degli Studi di Torino (I) et d'un diplôme de master en anthropologie sociale et culturelle obtenu auprès de la Katholieke Universiteit Leuven (B). Elle est maintenant engagée dans le projet ERC-ARTIVISM : Creativity and Performance as Subversive Forms of Political Expression in Super-diverse cities, géré par la Prof. Dr. Salzbrunn. Avant de commencer le projet doctoral sur les formes artistiques d'expression politique, ses recherches ont analysé les processus migratoires en Allemagne et les politiques d'intégration pour les nouvelles générations, les imaginaires italiens et les tensions normatives et cognitives qui animent la communauté italienne résidant en Suisse.

MOTT Antonella

Depuis 1995 est conservatrice du Museo degli Usi e Costumi della Gente Trentina, à San Michele all'Adige (Italie). Elle entretient les relations avec le territoire et coordonne *Etnografia trentina in rete* (voire *Guida ai Musei etnografici del Trentino*). Elle mène des recherches de dialectologie et a conduit la recherche ethnographique pour le *Dizionario del dialetto di Montagne di Trento* par Corrado Grassi (2009). Elle est engagée dans « Carnival King of Europe », projet du MUCGT qui a eu le soutien du Programme « Culture » de l'Union européenne, et dans la rédaction de *l'Atlante dei paesaggi culturali del Trentino*.

NEGREL Eric

Éric Négrel est chercheur associé au CNRS (IHRIM, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités). Ses travaux articulent l'histoire du théâtre et l'anthropologie. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, *Théâtre et carnaval, 1680-1720. Coutume, idéologie, dramaturgie* (Paris 3, 2018) il s'est efforcé d'éclairer les voies de la création théâtrale à l'aide d'une ethnologie des pratiques symboliques. Il mène actuellement, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal (Laboratoire d'ethnocritique et d'anthropocritique de la littérature), un programme de recherche sur « Les théâtres de la coutume, XIV^e-XXI^e siècles. Une anthropologie des représentations ». Il a co-dirigé le volume collectif *Théâtre et charlatans dans l'Europe moderne* (Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018).

PERRAULT Sylvie

Anthropologue, réalisatrice de documentaires et commissaire d'exposition Sylvie Perault est spécialiste du costume de scènes et d'écrans, des savoir-faire associés et des approches symboliques lorsqu'il est objet artisanal, théâtral ou patrimonial. Enseignante-chercheuse, elle intervient sur différentes plateformes universitaires et elle dirige le groupe de recherches indépendant CERPCOS dont les lignes directrices sont le patrimoine immatériel propre à des troupes essentielles en France, la détection et le travail sur les archives privées, le lien entre la technique des gestes et la réalisation au théâtre dans les spectacles et au cinéma. Adjointe au commissariat, exposition *Artisans de la scène* (2018) Centre national du Costume de scène et de la scénographie (Moulins) Réalisation de documentaire : *Mémoires de Carnavaliers*, coproduction Carnaval sans frontières, Lily Harlem productions. (2017) *Historique et esthétique du clown blanc*, les éditions du jongleur.

PESTEREVA-FETNAN Anastasia

Étudiante à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Anastasia Fetnan-Pestereva est guide-conférencier national depuis 2015. Elle exerce ce métier sur la Côte d'Azur en français, anglais, allemand et russe auprès de diverses agences de croisières, tour-opérateurs et offices de tourisme. Actuellement étudiante en Master 2 EMIC (Événementiel, Médiation, Ingénierie Culturelle), Anastasia Fetnan s'intéresse tout particulièrement aux arts vivants (carnavals)

PHILIPPE-MENDEN Pierre

Pierre Philippe-Meden est historien et ethnocénologue. Docteur de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis en esthétique, sciences et technologies des arts, spécialité : théâtre et danse, rattaché à l'équipe d'accueil *Scènes du monde, création, savoirs critiques* (EA1573) et responsable scientifique de projets à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord (USR3258), ses recherches portent sur les techniques, sensibilités et représentations du corps dans l'histoire des arts du spectacle vivant (cirque, danse, théâtre). Il a enseigné l'histoire de l'éducation physique et du sport, l'histoire de la santé et l'anthropologie des pratiques corporelles à l'Université d'Artois, à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et au Centre Teilhard de Chardin. Il est secrétaire de la Société française d'ethnocénologie. Dernières publications : « Training pour une prière charnelle chez Jerzy Grotowski (1933-1999) », dans T. Froissart et C. Thomas (dir.), *Arts du cirque et spectacle vivant*, Reims, Éditions et Presses Universitaires de Reims, coll. « Sport, acteurs & représentations », 2019.

**PRADIER Jean-
Marie**

Professeur émérite à l'université de Paris 8, dont il a co-dirigé le département théâtre, Jean-Marie Pradier est docteur en psychologie et docteur ès lettres. Après avoir exercé à l'université de Toulouse où il avait fondé la troupe expérimentale La Forge, il a pratiqué le théâtre notamment en milieu psychiatrique en France, puis a poursuivi des recherches en anthropologie politique dans le Kurdistan d'Irak. Il a enseigné aux universités d'Istanbul, de Rabat et de New York. Expulsé de l'université turque pour avoir publié un ouvrage sur le mouvement national kurde, J.-M. Pradier a été nommé en Uruguay où il a créé le *Teatro Laboratorio de Montevideo*. Membre permanent de l'*International School of Theatre Anthropology* (ISTA) depuis sa fondation en 1979 par Eugenio Barba, il a créé à l'université de Paris 8 le *groupe de recherche sur les Comportements Humains Spectaculaires Organisés*, et le *Laboratoire Interdisciplinaire des Pratiques Spectaculaires* dont le propos était d'organiser des séminaires pour la recherche associant artistes et scientifiques. En collaboration avec la Maison des Cultures du Monde et le Professeur Jean Duvignaud il a été à l'initiative de la création en 1995 de l'ethnoscénologie, comme discipline scientifique spécifique, devenu composante de l'EA 1573 *Scènes du monde, création et savoirs critiques*. Après avoir été responsable du Thème Créations, Pratiques, Publics de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, et de la revue *L'Ethnographie*, il poursuit ses recherches qui sur les fondements biologiques et culturels des pratiques spectaculaires et performatives humaines.

**REMOND
François**

François Rémond est comédien et docteur en études théâtrales. Auteur d'une thèse consacrée à la farce parisienne au XVII^e siècle, ses recherches portent sur le théâtre comique d'Ancien Régime et les spectacles populaires. Il enseigne l'histoire des formes scéniques et la dramaturgie à l'université Paris-III et en école de théâtre. Bibliographie : "Charlatans des rues, farceurs des théâtres : fluidité fonctionnelle d'une forme théâtrale (1610-1700)" in Beya DHRAÏEF, Eric NEGREL, Jennifer RUIIMI (éds.), *Théâtre et charlatans dans l'Europe Moderne*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018 ; *Les Héros de la farce : Répertoire des comédiens-farceurs des théâtres parisiens (1610-1686)*, Paris, Honoré Champion, 2020 (sous presse).

**SALZBRUNN
Monika**

Monika Salzbrunn est Professeure ordinaire en « Religions, Migration, Diasporas » à l'Université de Lausanne et lauréate du prestigieux Consolidator Grant 2015 du Conseil Européen de la Recherche (ERC) pour son projet ARTIVISM — Art and Activism. Creativity and Performance as Subversive Forms of Political Expression in Super-Diverse Cities. Directrice de l'Institut des Sciences Sociales des Religions entre 2011 et 2015, elle est actuellement Professeure invitée à l'Università degli studi di Genova et elle mène une étude de terrain sur les performances carnavalesques et le carnaval en Italie. Auteure de nombreux articles sur les carnivals de Cologne, Paris, Cherbourg et Payerne, elle a récemment édité : « L'événement (im)prévisible. Mobilisations politiques et dynamiques religieuses » (co-éd.), Editions Beauchesne, 2019.

SANTINO Jack

M. Santino a été directeur du Centre Bowling Green pour les études de culture populaire, boursier Fulbright en Irlande du Nord et lauréat d'un Emmy Award pour son film documentaire sur Pullman Porters. Les recherches actuelles de M. Santino portent sur les célébrations et les fêtes et leur signification culturelle, avec un accent particulier sur l'Irlande du Nord et sur l'utilisation de peintures murales commémoratives et d'autres formes de comportement expressif reflétant l'identité politique, sociale et culturelle.

**SCHERRER Jean-
Baptiste**

Titulaire de masters recherche en gestion des organisations (Paris 2), en esthétique du cinéma (Paris 1), en droit (Paris-Sud / Paris 1) et en sociologie (EHESS), il prépare actuellement une thèse de droit intitulée *Le droit moral et la liberté de création. Etude comparée de droit français, allemand et japonais* à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

**SERDECZNY
Anton**

Docteur en histoire moderne, sa thèse, soutenue en 2014, s'intitule "D'entre les morts : une anthropologie historique de la réanimation, XVII^e- XVIII^e siècle" et fut dirigée par Olivier Christin, Paris-EPHE. Il a enseigné l'histoire moderne aux Universités de Marne-la-Vallée, de la Sorbonne Nouvelle, de Neuchâtel et à Moscou. Il est actuellement ATER à l'Université d'Aix-Marseille. Auteur d'un ouvrage *Du tabac pour les morts*, Champ Vallon 2018.

UMANN Jair
Felipe Bonatto

Professeur assistant en danse à l'Université fédérale de Rio Grande do Sul - UFRGS. Maîtrise en éducation, licence en éducation physique, spécialiste en psychologie transpersonnelle. Doctorat en éducation. Travaille dans les domaines de la danse, de la culture populaire et de l'enseignement supérieur. Directeur et chorégraphe du Grupo de Brincantes do Paralelo 30, un projet d'extension dédié à l'étude, la création et la présentation d'actions artistiques sous le thème : manifestations de la culture populaire.

VAILLANT Anaïs

Anaïs Vaillant est ethno-anthropologue. Elle allie son travail de recherche sur les notions de tradition et d'exotisme à un intérêt pour les fêtes, danses et musiques traditionnelles. Ses recherches l'ont menée sur divers terrains carnavalesques en France, au Brésil et en Finlande. Elle est chargée de cours, conférencière, formatrice, intervenante scolaire-socioculturelle ou radio, et aussi musicienne pour la rue, la scène et le théâtre. Elle se produit régulièrement avec sa conférence gesticulée "Culture à toutes les sauces" depuis 2014. Dernière publication : « Quand le musée fait la tradition, s'en défait et cherche à la repenser » in Keszeg Vilmos, *À qui appartient la tradition ?*, Actes du colloque Université de Cluj-Napoca (Roumanie), 2014.

WEICHS (von)
Raphaela

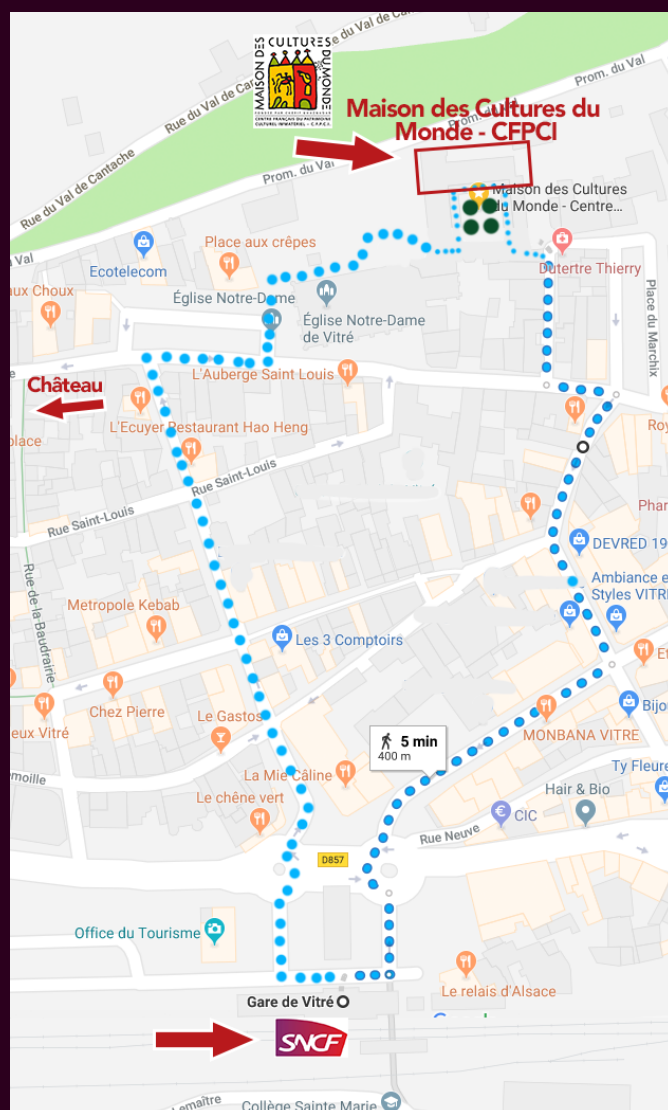
Raphaela von Weichs est chercheuse senior dans l'équipe ERC ARTIVISM. Art and Activism. Creativity and Performance as Subversive Forms of Political Expression in Super-Diverse Cities, dirigée par la professeure Monika Salzbrunn à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de l'Université de Lausanne. Dans ce cadre, elle s'intéresse à la bande dessinée camerounaise produite au Cameroun ainsi qu'en Europe. Elle a été chargée de recherche à la Maison d'analyse de processus sociaux (MAPS) de l'Université de Neuchâtel et chargée de cours à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Münster. Elle est titulaire d'un doctorat en études africaines de l'Université de Cologne, en Allemagne et d'une maîtrise en ethnologie, sociologie et géographie de l'Université libre de Berlin (FU) et en études régionales (Afrique) de l'École d'études orientales et africaines (SOAS) de Londres. Pour sa thèse de doctorat, elle a exploré le renouveau récent de la royauté en Ouganda.



Plan d'accès et renseignements :

Maison des Cultures du Monde -
CFPCI
2 rue des Bénédictins 35500 Vitré
02 99 75 82 90 /

communication@maisondesculturesdumonde.org



Organisatrices :

GAUTHARD Nathalie
MAUFFRET Blodwenn
SALZBRUNN Monika

colloque.carnaval2019@orange.fr

Comité scientifique :

FOURNIER Laurent-Sébastien
GAUTHARD Nathalie
MAUFFRET Blodwenn
SALZBRUNN Monika
VAILLANT Anaïs